MAI/JUIN

Programme video by bureaudesvideos.com

MARINA FAUST

"Gallerande", 2006, 23 min.
COURTESY DE L´ARTISTE
Née à Vienne (Autriche) en 1950, vit et travaille à Paris

Une vaste maison bourgeoise devient le lieu d'une étrange cérémonie, une opération de filmage, de repérage, un ballet mécanique. *Gallerande* est ce théâtre soudainement occupé par une petite troupe de cameramen qui chasse quelque chose, une image ou un événement, un récit sans objet ? Et ce n'est pas parce que l'objet du désir est manquant qu'il s'agit de n'importe quel objet.
Pour ces hommes, ces femmes ou cet enfant, tant qu'une image est vivante, tant qu'elle nous regarde, c'est que fonctionne en elle, autour d'elle, quelque chose qui est du domaine de son énonciation primitive. Une petite machine à répéter le mot lacanien : « tu veux regarder ? Eh bien, vois cela ! »
L'image ici est creusée par le pouvoir qui l'a permise, qui l'a voulue. Elle est cette chose que des gens ont pris plaisir à faire et que d'autres ont pris plaisir à voir. Et ce plaisir, lui, reste : « l'image est un tombeau pour l'œil ». Voir un film de Marina Faust, c'est arriver devant du déjà-vu. Du déjà-vu par d'autres, et le déjà-vu c'est du déjà-pris.

/ Stéphanie Moisdon

DU 1er AU 15 MAI 2006

MARCELLO MERCADO

"Series of periodical bilinear surfaces", 2006, 27 min. 16 sec.
COURTESY DE L´ARTISTE
Né en Argentine en 1963, vit et et travaille à Cologne

L´oeuvre de Marcello Mercado explore en profondeur les sources technologiques dont elle tire son origine. Cette "broderie" conçue à l'aide d'appareils audiovisuels a donné à Marcello Mercado la possibilité de forger ses propres incises technographiques à partir de l'utilisation du cinéma, de la vidéo et du numérique. En s´appropriant différentes technologies, il amoindrit l'inévitable déterminisme imposé par la technique. (…)
Dans ses vidéos, l'essentiel des manipulations numériques interminables repose sur le fait que, dans une perspective intransigeante et expérimentale, seul un long processus de manipulation digitale détermine la forme finale de l´oeuvre, qui n´est jamais définitive pour Mercado. De là naît un nouveau processus d´écriture avec des machines numériques, sans montage ni production. (…) Ce travail marque le début de la recherche de nouveaux langages, basés sur des textures purement numériques, ainsi que sur les façons de mettre en scène les mécanismes rhétoriques de l´horreur par la manipulation d'images électroniques non-figuratives.

/ Jorge La Ferla

DU 16 AU 31 MAI 2006

MARIO GARCIA TORRES

"Abandonned and forgotten land works that are not necessarily meant to be seen as art", 2004, 8 min.
COURTESY GALERIE JAN MOT, BRUXELLES
Né à Mexico en 1975, vit et travaille à Los Angeles

Abandoned and Forgotten Land Works That Are Not Necessarily Meant To be Seen as Art (Terrains abandonnés et oubliés qui ne sont pas nécessairement faits pour être vus comme de l'art) est une succession de diapositives trouvées montrant des pistes d'atterrissage depuis longtemps abandonnées, en Californie. Les images aériennes de ces longues marques étroites sur la vaste surface du sol sont très semblables à la manière dont ont été expérimentées les premières œuvres de land art, bien qu'elles aient probablement ici une histoire plus complexe et plus d'implications. Les pistes d'atterrissage longeant le désert californien qui sont montrées dans cette œuvre sont aujourd'hui en train de disparaître mais peuvent être visitées. *Abandoned and Forgotten Land Works That Are Not Necessarily Meant To be Seen as Art* est un guide parmi les enregistrements historiques de ces terrains qui finiront bientôt par disparaître, et une reconsidération sur la manière dont a été consommé le "earthwork", y compris dans ses plus larges préoccupations sociales.

/ Traduction : Alice Vaganay

DU 1er AU 15 JUIN 2006

CHRISTOPHE BRUNNQUELL

"Maximumfashion", 2006, 1 min. 15 sec.
COURTESY DE L'ARTISTE
Né à Paris en 1969, vit et travaille à Paris

La vidéo *Maximumfashion* fait référence par son titre au magazine préféré de Christophe Brunnquell, publié à San Francisco, Maximumrocknroll – MRR.
L'artiste, lui-même directeur artistique d'un magazine de mode détourne, dans cette "vidéo fanzine", les images média des grandes industries du luxe. Les masques, les visages monstrueux qui se juxtaposent à l'esthétique lisse et séduisante des photos établissent une tension étrange et nous introduisent à un monde onirique inquiétant.
Ces collages évoquent également par leur montage apparent les caricatures amateurs grossières qui circulent sur le net. Par cette référence visuelle, par le détournement de photographies à but commercial, l'auteur revendique les valeurs d'une mode et d'une esthétique trash, punk, dont le profit serait exclu.

/ Alice Vaganay

DU 16 AU 30 JUIN 2006

MARINA FAUST
GALLERANDE